EPOCH TIMES

20 - 26 OCTOBRE 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 296 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Hong Kong
Les murs de la liberté

P. 5 - HONG KONG

POON ZAI-SHU/EPOCH TIMES

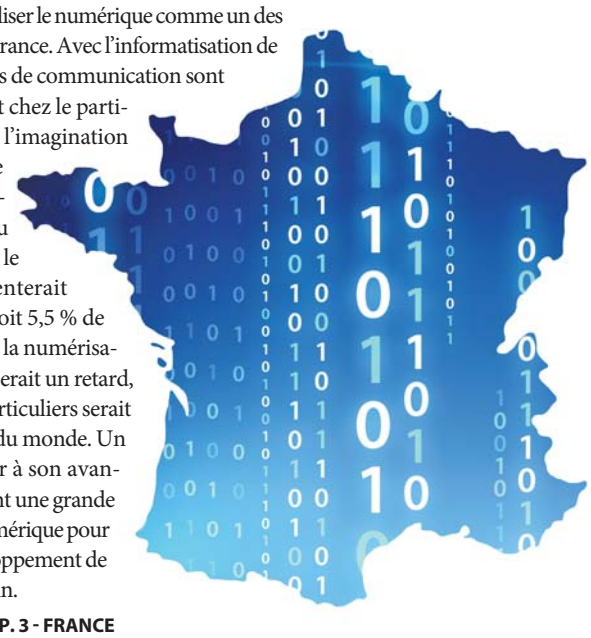
Grand Paris : le coup de pouce de Manuel Valls

ERIC FEFERBERG/AFP/GETTY IMAGES

« *Le moment est venu de bâtir* », a déclaré Manuel Valls, lors de la signature, lundi 13 octobre, d'une cession de terrains pour la construction d'une gare de la ligne de métro Grand Paris Express. Donner un second souffle au projet du Grand Paris et confirmer les promesses faites en juillet dernier sur sa volonté d'accélérer le processus, tels étaient les objectifs du Premier ministre lors de ce déplacement à Créteil.

P. 2 - FRANCE

La France du numérique en action



L'économie numérique, c'est utiliser le numérique comme un des moteurs de la compétitivité en France. Avec l'informatisation de la société, de nouveaux concepts de communication sont apparus au sein du territoire et chez le particulier, n'ayant pour limite que l'imagination des concepteurs et l'hypothèse d'un monde de demain hyper-connecté. Une récente étude du cabinet McKinsey dévoile que le numérique en France représenterait 110 milliards d'euros par an, soit 5,5 % de la richesse nationale. Pourtant, la numérisation des entreprises françaises serait un retard, alors que l'utilisation par les particuliers serait en avance par rapport au reste du monde. Un paradoxe que voudrait utiliser à son avantage le gouvernement, en lançant une grande consultation nationale sur le numérique pour définir les grands axes de développement de la société informatisée de demain.

P. 3 - FRANCE

On nous appelait les sauvages

Souvenirs et espoirs d'un chef héréditaire algonquin

Le véritable nom de Dominique Rankin (son prénom s'écrit T8aminik en algonquin) est Kapiteotak, ce qui veut dire « *l'enfant qu'on entend pleurer de loin* ». Il est né mort. Son père l'a ramené à la vie dans la forêt et il a pleuré tellement fort en revenant vers sa mère qu'elle lui a donné ce nom, qu'il a gardé toute sa vie.

P. 8 - SOCIÉTÉ

EDITIONS LE JOUR

Soutenez
EPOCH TIMES

P. 3

Samba, un hymne à l'espoir

P. 7 - ART ET CULTURE

La Smart Forfour or Fortwo

P. 10 - AUTO

Vertus de la racine de réglisse

P. 11 - SANTÉ & BIEN-ÊTRE

CHINE

180 740 271

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

Grand Paris : le coup de pouce de Manuel Valls

Suite de la première page

ERIC FEFERBERG/AFP/GETTY IMAGES

Le Premier ministre Manuel Valls et le président de Région Ile-de-France, Jean-Pierre Huchon, regardent la carte d'une future ligne de métro du projet Grand Paris, lors de la signature à Créteil pour une cession de terrains en vue de la construction d'une gare de métro.

Améliorer le réseau de transport existant

En premier lieu, l'annonce d'une aide de l'État de 1,4 milliard d'euros, en faveur du plan de mobilisation du Conseil régional sur la période 2015-2020, permettra d'améliorer le réseau de transport existant (prolongement du RER E, extension des lignes de métro, modernisation des RER) et de construire les nouvelles lignes de métro du Grand Paris Express (lignes 15, 16 et 17) qui contourneront tout Paris sur plus de 200 km de lignes et accueilleront environ deux millions de voyageurs par jour d'ici à 2030.

Concernant la liaison entre aéroports, Manuel Valls a précisé : « *Nous ne devons pas perdre un seul instant. Nous nous donnons pour objectif de relier les aéroports d'Orly et de Roissy à Paris dès 2024.* » C'est donc un délai plus court que le précédent, arrêté à 2030. Idem pour la liaison Charles-de-Gaulle-Express vers Roissy que le Premier ministre évalue à 2023, son objectif étant d'être prêt à accueillir la prochaine Exposition universelle de 2025.

À l'aide de l'État, s'ajouteront 140 millions d'euros de recettes fiscales levées sur le budget 2015 du Conseil régional francilien, ce qui laisserait présager une hausse significative des tarifs de transports pour les usagers. 2,42 euros au lieu des 1,70 euros actuels pour un ticket de métro en 2025. C'est ce qu'a envisagé le Conseil régional, malgré les réticences de son président, Jean-Paul Huchon, également président du Stif (Syndicat des transports d'Île-de-France) qui a déclaré que ce « *ne serait pas soutenable* ». Les tarifs définitifs ne seront connus qu'après le vote du conseil d'administration qui aura lieu en décembre.

Développer le logement

Une opération d'intérêt national (OIN) multi-sites sera mise en place avec cinq sites prioritaires, répartis dans toute l'Île-de-France pour un potentiel de 18 500 logements : des territoires du canal de l'Ourcq en Seine-Saint-Denis (4 000 logements), les territoires de la cité Descartes en Seine-Saint-Denis et en Seine-et-Marne (5 000 logements), Villejuif-Campus grand Parc dans le Val-de-Marne (4 800 logements), Gennevilliers dans les Hauts-de-Seine (2 900 logements) et Louvres Puiseux dans le Val-d'Oise (1 800 logements). C'est l'Agence foncière et technique d'aménagement de la région parisienne, un organisme d'État rebaptisé Grand Paris Aménagement, qui coordonnera ce projet.

Un nouveau schéma des intercommunalités

Manuel Valls a tenu à rappeler « *que dans la métropole, un nouveau mouvement sera nécessaire, car la disparition des conseils généraux à l'horizon 2020 s'imposera ici sans doute plus qu'ailleurs avec évidence* ».

Il est prévu la création en 2016 de la Métropole du Grand Paris qui englobera les 124 communes de Paris et des départements de la Petite Couronne (Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne).

Concernant le schéma d'intercommunalité proposé par le préfet de région, le Premier ministre est revenu dessus, souhaitant faire preuve de « *progressivité* » en concluant avec ces mots : « *Ma méthode, c'est de faire briller la métropole dans le monde. Elle nécessite l'engagement de tout le monde.* »

Sarita Modmesaïb

EN BREF

Des bus de 24 mètres de long en Île-de-France

Le Stif a adopté le schéma de principe pour la création en 2020 de la ligne TZEN 3 reliant la Porte de Pantin à la station de tramway de Gargan. Cette ligne de 10 km de long et desservant 21 gares, affiche un coût estimé de 200 millions d'euros, matériel roulant compris. Les autobus comporteront deux soufflets et mesureront près de 24 mètres de longueur. Ils pourront accueillir jusqu'à 160 passagers.

Les œuvres d'arts restent non assujetties à l'ISF

Les députés ont rejeté vendredi dernier l'amendement qui visait à inclure les œuvres d'art dans l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). Cette exclusion en vigueur depuis la création de l'ISF en 1988 permet de maintenir la place de la France sur le marché mondial de l'art qui est très compétitif selon le président de la commission des Affaires culturelles Patrick Bloche.

La qualité de l'eau de Paris en péril

Célia Blauel, la présidente de l'opérateur public Eau de Paris a demandé dans un communiqué à la ministre de l'Écologie Ségolène Royal le retrait immédiat du permis exclusif de recherche d'hydrocarbures liquides dans l'Yonne. Le « *permis de Cézy* » fait partie du territoire de captage d'eau pour l'approvisionnement en eau potable de la ville de Paris, et son exploitation présente « *des risques majeurs de contamination des eaux* », précise-t-elle.

Petit pas pour l'embauche, grand pas pour la recherche !

Vendredi dernier, les chercheurs du privé, laborantins et personnels de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ont manifesté dans la capitale. S'inquiétant des baisses de recrutement annoncées par le gouvernement, ils ont également appelé ce dernier à réformer le Crédit Impôt Recherche, afin d'éviter « *les détournements et l'optimisation fiscale dont il fait l'objet* » ; réforme qu'encourage par ailleurs la Cour des Comptes, qui juge le système trop complexe.

L'État français, champion de la protection sociale ?

D'après l'OCDE, la France est le pays champion des dépenses sociales publiques. En effet, pour 2013, 33 % du PIB national a été dévolu aux prestations versées par l'État. D'après les prévisions de l'organisme, sur les 34 pays les plus riches de l'OCDE, celles-ci représentent en moyenne 21,9 % du PIB. Depuis la crise, on note cependant une augmentation générale du niveau de dépenses publiques dans les pays de l'OCDE. Seules la Grèce et la Hongrie les ont drastiquement diminuées (respectivement 14 % et 13 %) en raison de politiques d'austérité.

Jusqu'ici, rien de bien anormal, affirment les économistes. « *Naturellement en période de récession, il y a un besoin plus fort de filets de protection sociale* », soutient Henri Sterdyniak, directeur du département Économie de la mondialisation à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). Si le PIB chute et que les besoins augmentent, l'État pourvoit ainsi aux dépenses supplémentaires de défense, d'enseignement, d'ordre et de sécurité publique.

Faut-il pour autant envisager une baisse des dépenses publiques et entrer dans l'austérité ? Pas plus hier qu'aujourd'hui, répond le Fonds monétaire international (FMI), qui estime que l'impact des politiques de rigueur sur l'activité des pays concernés a été sous-estimé. D'après Xavier Timbaud, directeur à l'Observatoire français des conjonctures économiques, la réduction des dépenses publiques devrait être considérée moins importante que la réduction du chômage des pays concernés. « *Au-delà de l'Italie, de l'Espagne ou encore de la Grèce hier, la baisse aujourd'hui de la croissance en Allemagne, au Pays-Bas et en France est un recul auto-infligé* », déclare-t-il.

> Plus il y a de dépenses sociales, moins il y a d'inégalités, de pauvres...
>
> *Henri Sterdyniak*

Une force en période de crise

Dans le niveau des dépenses publiques, la France fait donc figure d'exception. Difficile de distinguer un modèle économique qui fasse office d'exemple dans une économie de marché. Trop ou pas assez de dépenses publiques ? À chaque pays sa réponse. Les pays scandinaves ont de bons résultats dans leurs économies et ont un niveau élevé de prestations sociales. Dans les pays anglophones, comme aux États-Unis, le domaine privé est plus développé, et la croissance, pourtant faible, arrive à se maintenir.

D'après Henri Sterdyniak, « *plus il y a de dépenses sociales, moins il y a d'inégalités, de pauvres, d'enfants pauvres. Cela favorise la croissance parce que l'ensemble de la population est bien éduqué, soigné, etc. Mais cela peut réduire l'incitation à travailler en raison des taux d'imposition.* » Et de citer l'exemple de la Grèce et de l'Espagne, pays aux faibles dépenses publiques ayant subi de plein fouet la crise économique.

D'autre part, le niveau de protection offert par la puissance publique peut faire une grosse différence dans une économie en récession. Les filets de protection sociale sont « *nécessaires parce qu'ils protègent les marchés : quand les Bourses chutent, il vaut mieux une retraite par répartition que par capitalisation* ». D'après l'économiste, en Grèce ou en Espagne, la baisse des dépenses publiques a encore plus « *enfoncé les pauvres, ceux qui ne pouvaient pas consommer* », et les employés qui « *épargnent par peur du chômage* ».

David Vives

Jean Tirole, Prix Nobel d'Économie 2014 : « *Il faut réconcilier les Français avec l'économie* ».

REMY GABALDA/AFP/GETTY IMAGES

Le nouveau Prix Nobel de l'économie français Jean Tirole pourrait travailler avec l'exécutif français pour équilibrer les dépenses sociales et assouplir la fiscalité des entreprises

En France, la libéralisation des marchés et du commerce extérieur inspirent la méfiance depuis longue date – les premiers signes, d'après certains économistes, remontent au XVIIIe siècle. Une méfiance qui se traduit par une certaine prudence politique et morale dans notre pays, à contre sens d'une économie répondant pourtant à des règles de libre-échange.

Jean Tirole, récompensé par le Nobel pour son « *analyse de la puissance du marché et de la régulation* », se positionne pour une régulation des marchés, une idée qui gagne du terrain depuis la crise. À l'entendre, celle-ci n'est pas due, contrairement aux idées qui circulent, aux traders et actionnaires zélés qui profiteraient d'un système leur offrant une protection. D'après lui, ces crises sont « *plutôt les symptômes d'une défaillance des institutions étatiques nationales et supranationales.* »

L'économiste regrette également la situation du marché de l'emploi français, qu'il juge « *catastrophique* ». « *Je pense qu'il va falloir changer les choses si on veut donner un avenir à nos enfants* », a-t-il ajouté. Le Nobel français se positionne en faveur d'un contrat unique, d'une baisse des cotisations patronales et d'une taxation pour les entreprises qui licencient.

L'économiste, qui a reçu les félicitations de toute la classe politique française, voit son agenda rempli de rendez-vous avec l'exécutif. Se déclarant « *prêt à aider* » le gouvernement, Jean Tirole a fait valoir l'importance de « *garder le cap des réformes* ». « *Sans réformes, nous allons droit dans le mur et nous vivrons ce que l'Europe du Sud a vécu. Pourquoi attendre ? Plus nous attendrons, plus les réformes se feront dans l'urgence et seront coûteuses pour nos concitoyens* », analyse-t-il, ajoutant : « *Il faut réconcilier les Français avec l'économie* ».

Oktoberfest à Paris

Un prix Nobel de l'Économie et des analystes qui prédisent que nous aurons d'ici dix ans dépassé l'Allemagne pour devenir le principal moteur de l'Europe : après des mois, après des années de négativité, que de miel à nos oreilles en cette mi-octobre ! Martine Aubry aura eu beau sortir du bois dimanche dernier, inquiète de voir les frondeurs socialistes s'affaiblir, sa demande de réorientation de la politique économique publiée dans les colonnes du *JDD* ne gâche qu'à peine cette période d'éclaircie soudainement apparue dans la triste présidence de François Hollande.

Si cette tendance se confirme, il aura donc suffi pour commencer à voir d'un œil positif les possibilités de la France, pour briser l'inertie mentale d'une opinion publique dépressive, de l'enchaînement des battements d'ailes de quelques papillons, de la conjonction subtile de micro-facteurs, opportunément assemblés pour attaquer la clé de voûte du lourd édifice de notre pessimisme. Cela a commencé au printemps par un premier économiste français, Thomas Piketty, décrit comme une nouvelle « *star* » aux États-Unis. Cela a continué par une coupe du monde de football où l'équipe nationale a été moins mauvaise que ce que nos pensées sombres anticipaient. Cela a continué avec l'attribution du Prix Nobel de littérature à Patrick Modiano et directement après, par celui d'économie à Jean Tirole.

Voici donc qu'en six mois notre monde intérieur – celui de l'opinion publique encore – a commencé à changer : comme un plat trop consommé dont le goût donne des aigreurs, nous semblons nous lasser de nous alimenter de négativité. Notre littérature, un de nos plus grands motifs de fierté historique puisque notre nation a vu naître et a porté les plus grands, est à nouveau reconnue. Le comité Nobel nous invite aussi à célébrer nos penseurs en science économique – Jean Tirole par exemple pour les politiques d'emploi et de propriété intellectuelle, éléments essentiels à rendre une nation innovante et productive en gardant un coût de travail élevé.

Le journal britannique *The Telegraph* va jusqu'à nous promettre que notre pays sera d'ici à dix ans plus fort économiquement que l'Allemagne, et la remplacera comme locomotive de l'Europe ; cette conclusion très francophile fait écho à la publication de deux ouvrages, par le chef du service économie du journal allemand *Die Welt* et par le directeur de l'Institut allemand de Recherche économique. Selon eux, notre démographie et l'allergie allemande aux investissements feront prochainement sortir la France de la morosité, et l'Allemagne y entrer.

Signe de cette période spéciale, les médias auront eu beau tenter de qualifier de « *dérapages* » des déclarations énergiques du jeune ministre de l'Économie Emmanuel Macron, le ministre reste populaire. Populaire. Réalisons bien ce que cela signifie : il est ancien banquier d'affaires, parle de flexibilité des horaires de travail, de travail dominical et même de diminution de la période d'indemnisation des chômeurs, et pourtant six Français sur dix gardent une opinion favorable de lui, d'après un sondage Odoxa pour *Le Parisien*. Est-ce parce qu'il est jeune, parce qu'il parle d'action sans avoir pour le faire la façon creuse d'un candidat aux élections, est-ce parce qu'il n'a pas le verbe inutilement haut de son prédécesseur ? Quelle qu'en soit la raison, les encouragements du dehors et le temps trop long passé au dedans à marcher à reculons, font que nous sommes peut-être enfin prêts à accepter le changement.

Aurélien Girard

La France du numérique en action

Suite de la première page

ALAIN JOCARD/AFP/GETTY IMAGES

Axelle Lemaire, ministre de l'économie numérique, écrit sur un écran digital le 4 octobre à Paris.

Les raisons du retard de la France sur le numérique

Dans un pays historiquement attaché au bon terroir et à la culture traditionnelle, le numérique pourrait sembler être une contradiction. Mais face à la marche forcée du progrès, la France a également de bons atouts dans sa manche et un potentiel de développement et d'innovation en incubation. Le numérique en France représente actuellement 110 milliards d'euros de valeur ajoutée, plus que l'agriculture et les services financiers, avec déjà un million et demi de salariés, soit bien plus que le secteur agroalimentaire. Pourtant si les internautes français ont largement adopté les nouveaux usages numériques, appuyés par une offre téléphonie, mobile et internet unique au monde, les entreprises et les salariés ont du retard, plaçant la France à la huitième position sur treize grands pays étudiés d'après l'étude récente de McKinsey parue en octobre.

Parmi les 500 sociétés françaises interrogées, trois facteurs sont revenus pour expliquer ce retard. D'abord la numérisation de l'entreprise implique une restructuration de l'organisation sociale et managériale de la société. Les métiers et la communication entre services seraient centralisés autour de la machine, ce qui casserait au fur et à mesure les liens de subordination traditionnels, pour aller vers des compétences transverses et multiprojets. Ensuite, le retard s'expliquerait par un manque de compétence numérique pour entamer cette mutation, induite aussi par des générations nées avant les années 80 encore majoritairement présentes dans les grandes entreprises. Le dernier facteur est un manque d'implication des dirigeants des entreprises. La révolution numérique dont on parle, si elle est inévitable, ne peut être que progressive dans les grandes entreprises, au risque de détruire les fonctions métier, de perdre les savoir-faire au détriment de la machine et de casser le lien social naturel entre les générations. Une situation que ne rencontrent pas les jeunes entreprises numériques de petite taille créées sur la vague du web 2.0.

La France numérique 2014

Depuis plus de trois ans, le magazine *L'Usine digitale* a sélectionné sur tout le territoire national les entreprises représentatives de l'émergence du numérique en France. Plus de 300 « pépites digitales » ont été identifiées montrant le formidable dynamisme et la créativité des nouvelles générations dans l'application de l'informatique connectée à notre vie quotidienne.

La liste serait trop longue pour en donner le détail, mais elle se divise en sept grands secteurs que sont : la E-santé, le web, l'économie et le social, l'énergie et l'environnement, l'électronique et les télécoms, l'informatique et les loisirs ; chacun se divisant en plusieurs sous secteurs tels que le e-commerce, le big data, la sécurité numérique, le cloud et la dématérialisation, le e-learning, le crowfunding, etc.

En prenant quelques exemples, on retrouve parmi les 37 entreprises numériques sélectionnées en Île-de-France, le plus grand incubateur de start-ups numériques, dans l'ancienne halle Freyssinet dans le XIIIe arrondissement de Paris – qui devrait ouvrir en 2016 – et un incubateur de e-santé francilien soutenu par la région et auquel participera l'Assistance publique des Hôpitaux de Paris. Dans le département du Nord, l'accent numérique est mis sur la connexion des ressources avec 15 entreprises sélectionnées comme innovantes. Parmi elles, A-Volute, un éditeur de logiciels de sons HD ou 3D basé à Roubaix, emploie 16 salariés et prévoit un chiffre d'affaires de 16 millions d'euros en 2016. La start-up Archimed propose, quant à elle, la numérisation des bibliothèques françaises pour mettre en place la première bibliothèque communautaire, en employant 135 salariés pour un chiffre d'affaires de 12 millions d'euros en 2012. Autant de projets de numérisation basés sur le bagage numérique des nouvelles générations sortant des écoles et une culture de l'entreprenariat et de l'innovation propre aux start-ups.

Une grande consultation nationale sur le numérique

Dans ce contexte d'émulation, la route du numérique en France semble toute tracée. Il est important pourtant d'en dégager les aspects retors induits par son utilisation excessive tels que l'augmentation exponentielle des troubles de l'attention et de la personnalité, l'impact écologique sur l'environnement, le vol des données personnelles, l'omniprésence des ondes wifi, 3G, 4G en ville et des questions éthiques plus profondes sur lesquelles l'État n'a actuellement aucune prise, l'internet restant un lieu où les lois de la République ne s'appliquent pas.

Jusqu'à fin janvier 2015, le gouvernement en partenariat avec le Conseil national du numérique a lancé une consultation nationale ouverte à tous sur le site contribuez.cnnumerique.fr. Elle s'organise autour de quatre grands thèmes : la croissance et l'innovation, les droits et les libertés, les enjeux sociétaux et la modernisation de l'État. Il est possible pour chacun – enfin surtout pour ceux qui utilisent le support numérique quotidiennement – de débattre sur l'avenir du numérique en France. Pour ne pas aller contre la modernité, le sage dirait qu'il est possible d'être pro-numérique et d'en garantir une utilisation durable et responsable pour l'homme et son environnement.

Laurent Gey

Soutenez
EPOCH TIMES

- **L'information est un droit, mais elle est aussi un devoir.** Pour preuve les évènements se déroulant actuellement en Chine et à Hong Kong.
- **Une information fouillée et exclusive** sur les dessous d'une actualité que vous ne trouverez nulle part ailleurs.
- **Notre attachement historique à la liberté de la presse se reflète dans les news que nous diffusons chaque semaine.** Si l'information est un devoir, elle a aussi un prix.
- **Contribuez à garantir notre indépendance financière et éditoriale**, à développer notre édition et notre site internet.

Votre don	Déduction d'impôt	Coût final
50 €	33 €	17 €
250 €	165 €	85 €
1500 €	990 €	510 €

Un reçu fiscal vous sera envoyé au moment de la déclaration d'impôt sur les revenus

À COMPLÉTER ET À RETOURNER AVEC VOTRE DON

EPOCH TIMES 83, rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Je fais un don de .....€ au profit exclusif d'*Epoch Times*. (chèque à l'ordre d'*Epoch Times*)

NOM : .....

PRÉNOM : .....

EMAIL : .....@.....

CODE POSTAL : .....

VILLE : .....

TEL : .....

ANTHONY KWAN/GETTY IMAGES

Joshua Wong (au centre), délégué du groupe des étudiants pro-démocratie, lors de la cérémonie de lever du drapeau sur la place Golden Bauhinia le 1er octobre 2014. Des milliers de partisans pro-démocratie continuent d'occuper les rues environnantes du quartier des affaires de Hong Kong. Les meneurs de la protestation avaient fixé l'échéance du 1er octobre pour obtenir la satisfaction de leurs revendications. Ils appellent également à des élections libres et à la démission de Leung Chun-ying, chef de l'exécutif hongkongais.

Révolution des parapluies

Les manifestations pro-démocratie expliquées

Quelle est la motivation des manifestants des rues de Hong Kong ?

En un mot, la démocratie.

Une disposition de la constitution de Hong Kong, de sa Loi fondamentale, exige que le gouvernement du Parti communiste chinois de Pékin (PCC) crée un système électoral à Hong Kong sur la base du suffrage universel.

Après la rétrocession britannique de 1997, le mécontentement grandit au sein de la population de Hong Kong qui voit le PCC rester inflexible sur la question.

La situation a empiré cette année lorsque le PCC a publié un Livre Blanc arguant sa pleine autorité sur Hong Kong, une région qui devait bénéficier d'un haut degré d'autonomie pour une période d'un demi-siècle après la Déclaration. Cette déclaration conjointe du gouvernement de la République populaire de Chine et du gouvernement du Royaume-Uni sur la question de Hong Kong, entrée en vigueur lors de la réunification de Hong Kong avec la Chine le 1er juillet 1997, stipulait aussi que les institutions de Hong Kong, à savoir son système économique capitaliste, son système judiciaire indépendant, et son respect de la protection des droits fondamentaux, resteraient inchangés.

Le coup de grâce pour les partisans pro-démocratie hongkongais est arrivé lorsque le gouvernement chinois a claqué la porte au suffrage universel pour les élections du chef de l'exécutif de Hong Kong du 31 août 2017. Pékin a décidé que la population de la ville devra élire son candidat pour 2017 parmi les membres d'un comité contrôlé par le Parti, que les militants pro-démocratie ont rejeté, considérant cela comme une fausse démocratie.

Les militants pro-démocratie avaient promis d'organiser des manifestations le 1er octobre, jour de la Fête nationale chinoise. Toutefois, lorsque les étudiants d'un autre mouvement ont boycotté l'occupation des alentours du siège du gouvernement de Hong Kong le 26 septembre, les manifestations pro-démocratie ont été avancées au 28 septembre.

Qui sont les têtes d'affiches des manifestants ?

Du côté des manifestants, les figures de proue sont Joshua Wong Chi-fung (18 ans, délégué du groupe d'étudiants Scholarism), Alex Chow Yong-kang (secrétaire général de la Fédération des étudiants de Hong Kong), Lester Shum (chef adjoint de la Fédération des étudiants de Hong Kong) et Benny Tai (chef de file de Occupy Central, initiateur de la campagne Peace and Love).

En tant que chef du gouvernement de Hong Kong, Leung Chun-ying assume le rôle de « *celui que l'on aime détester* ». Il avait, jusqu'à maintenant, refusé de rencontrer les manifestants pro-démocratie et s'est trouvé tout à coup impliqué dans un scandale de corruption. Il s'avère qu'il entretient des liens étroits avec Pékin.

Occupy Central et la Révolution des parapluies. Du pareil au même ?

Les médias ont indifféremment utilisé les deux termes pour désigner les manifestations de Hong Kong, et pourtant il existe des différences notables.

Ce sont Benny Tai Yiu-ting, Chan Kin-man, et Chu Yiu-ming qui ont initialement lancé Occupy Central comme une campagne de désobéissance civile.

Il s'agissait d'occuper Central, le cœur du quartier des affaires et les abords du siège du gouvernement de Hong Kong, dans une protestation non-violente pour le suffrage universel.

C'est à Admiralty, le 28 septembre que la campagne Occupy Central a été lancée et les manifestants se sont depuis éparpillés et ont formé de grands sites de protestation à Mong Kok, Canton Road, Connaught Road et à Causeway Bay.

« *La Révolution des parapluies* » est un terme inventé par les médias, qui ont vu des manifestants avec des parapluies, pour se protéger du soleil brûlant, des gaz lacrymogènes et du gaz au poivre tirés par les policiers, ce 28 septembre.

Alors que certains médias qualifient les manifestations de « *Révolution des parapluies* », les manifestants, eux, préfèrent éviter ce terme et ses connotations très agressives.

Lors d'une manifestation, le 4 octobre, Joshua Wong a déclaré : « *Nous ne voulons pas faire de révolution. Nous voulons seulement la démocratie* ». Quant à Lester Shum, il affirme que : « *Ce n'est pas une révolution de couleur* » (en référence aux mouvements qui ont conduit aux renversements des gouvernements en Géorgie, en Ukraine et au Kirghizistan, au début des années 2000).

Des manifestations et de la violence…

Occupy Central est dès le départ un mouvement non-violent, qui est resté pacifique jusqu'à ce jour.

D'un côté, les porteurs de rubans jaunes, les manifestants pro-démocratie à parapluie ont été loués pour leur discipline, leur calme et leur respect, et pour la propreté des lieux des manifestations, ainsi que pour leur capacité à garder la tête froide face à la brutalité des policiers.

De l'autre côté, les faits de violence ont été provoqués par des porteurs de rubans bleus, signe des pro-Pékin et anti-Occupy Central, des triades et de la police de Hong Kong.

La réponse de Pékin ?

Tout naturellement la Chine communiste a condamné le mouvement pro-démocratie, le qualifiant d'illégal.

De nombreux journaux chinois et des médias du continent, de Hong Kong et de l'étranger ont adopté la ligne du PCC.

Sur Internet, Instagram a rejoint Facebook et Twitter sur la liste des médias sociaux interdits en Chine, après que des manifestants ont commencé à partager des photos des manifestations.

Les mots ou expressions clés comme « *gaz lacrymogène à Hong Kong* », « *police de Hong Kong* » et « *Mouvement des parapluies* » ont également été interdits sur Weibo, le site de micro-blogging chinois.

Une troisième partie dans l'affrontement ?

Le PCC accuse les États-Unis d'être derrière les manifestations de Hong Kong, mais tous les signes indiquent qu'Occupy Central est un mouvement androgène et intrinsèquement hongkongais.

Que disent les Britanniques, ancien maîtres de Hong Kong ?

Le gouvernement britannique et le dernier gouverneur de Hong Kong se sont exprimés en faveur des manifestants pro-démocratie.

Qui aura le dernier mot ?

Si toute l'agitation se déroule à Hong Kong, la vraie bataille se déroule au siège du gouvernement de Pékin, à Zhongnanhai.

Leung est soutenu par la faction fidèle à Jiang Zemin, qui prône une répression violente de toute manifestation.

Les partisans de l'ancien chef du Parti communiste chinois Jiang Zemin veulent s'emparer du pouvoir de l'actuel chef du Parti Xi Jinping. Ainsi, les violences à Hong Kong serviraient la faction de Jiang, qui veut s'en servir pour contester Xi en interne et l'embarrasser sur la scène internationale.

Les attaques des triades et la brutalité des policiers hongkongais tendent à prouver que Leung est effectivement de mèche avec le clan des pro-Jiang.

Xi Jinping, l'actuel Premier ministre chinois, aurait interdit qu'on tire sur la foule. Il laisse Leung Chun-ying être le visage de la réponse de son régime aux manifestations.

La possibilité pour les manifestants d'obtenir des négociations avec le gouvernement de Hong Kong et l'issue de cette rencontre repose entièrement sur Xi, et non sur Leung.

Epoch Times

Epoch Times s'affiche sur les murs de la liberté

POON ZAI-SHU/EPOCH TIMES

Où les Hongkongais peuvent-ils suivre les développements quotidiens de la Révolution des parapluies ?

Ceux qui maîtrisent bien la technologie se dirigeront certainement vers les mises à jour, les murs et autres publications des médias sociaux, mais ceux qui préfèrent recevoir les informations sous forme d'un quotidien imprimé devront simplement consulter les « *murs de la liberté* » de Hong Kong.

Les habitués des murs de la liberté et les passants prennent leur dose quotidienne d'actualités, de scandales des hauts dirigeants ou encore de l'évolution des manifestations pro-démocratie dans les divers journaux disponibles.

Il existe beaucoup de journaux à Hong Kong, mais *Da Ji Yuan*, la version chinoise du journal *Epoch Times*, est l'un de ceux qui apparaissent fréquemment sur les murs. C'est l'une des seules sources d'informations à Hong Kong qui ne soit pas contrôlée par Pékin pour le moment.

Les étudiants, les travailleurs actifs, les personnes âgées et même les policiers de Hong Kong prennent le temps de s'arrêter, de lire les informations et même de photographier les articles d'*Epoch Times* sur leurs smartphones.

Dans un retournement original de situation, les plus férus de technologie finissent par poster sur leurs médias sociaux des photos du bon vieux quotidien imprimé.

Les journaux de Hong Kong ont été sous le feu des projecteurs internationaux ces derniers temps. Beaucoup d'entre eux suivent la ligne du Parti communiste chinois (PCC) et ont déclaré que les manifestations d'Occupy Central sont illégales, nuisent à Hong Kong et sont le résultat d'interférences de pays étrangers.

Cette image contraste fort avec la réalité, la Révolution des parapluies étant probablement l'action la plus pacifique, la plus rationnelle et la mieux contenue de tous les actes de désobéissance civile à ce jour.

Si des actes de violence ont éclaté sur des sites de manifestations, ils ont été menés par des éléments à la solde du PCC.

Leung Chun-ying, le chef de l'exécutif de Hong Kong, et d'autres membres proches de la faction de Jiang Zemin au sein du PCC sont favorables à la répression violente. Mais l'actuel dirigeant chinois Xi Jinping, lui, ne semble pas souhaiter que la révolution des parapluies sombre dans la violence.

Epoch Times

POON ZAI-SHU/EPOCH TIMES

POON ZAI-SHU/EPOCH TIMES

POON ZAI-SHU/EPOCH TIMES

POON ZAI-SHU/EPOCH TIMES

Une foule curieuse lit les dernières nouvelles d'Epoch Times sur le mur de la liberté.

Syrie- Irak

Le nombre de réfugiés met la pression aux pays voisins

Plus de neuf millions de Syriens ont été forcés de quitter le pays ces dernières années. Avec l'avancée de l'État islamique en Syrie et en Irak, la situation a empiré. « *Aucun conflit n'a vu tant de morts, tant de réfugiés, tant de personnes déplacées en si peu de temps* », a déclaré Frej Fenniche, représentant de l'OHCHR lors d'une audition organisée lundi 13 octobre par la sous-commission des droits de l'homme.

Elena Valen-ciano, députée démocrate socialiste espagnole et présidente de la sous-commission des droits de l'homme, a ouvert l'audition en rappelant le besoin d'augmenter l'aide humanitaire comme indiqué dans la résolution du Parlement européen du 18 septembre.

Frej Fenniche (Chef de la section du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord du Bureau du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme) a appelé la communauté internationale à répondre à l'appel à l'aide de Kobané, ville du Kurdistan syrien.

5,2 millions de personnes ont besoin d'assistance humanitaire en Irak actuellement. Leyla Ferman, co-présidente de la fédération des yezidis d'Europe qui représente la minorité religieuse des yezidis en Irak, a demandé un soutien international et rappelé que les gens ne survivront pas à l'hiver sans aide.

ZEIN AL-RIFAI/AFP/GETTY IMAGES

Vue du camp de réfugiés Bab al-Salam proche de la frontière turco-syrienne, le 18 octobre 2014.

Tensions entre les réfugiés et les communautés d'accueil

« *La crise va plus loin que la Syrie. Elle affecte aussi les pays voisins* », a souligné Eduardo Fernandez-Zincke, chef de l'équipe Syrie/Irak de la Commission européenne. Comme seuls 15 % des trois millions de réfugiés syriens enregistrés vivent dans des camps de réfugiés, la majorité s'installe en milieu urbain parmi les communautés d'accueil. Les tensions entre les réfugiés et ces communautés ont augmenté et les systèmes publics de ces pays sont au bord de l'effondrement, a averti Eduardo Fernandez-Zincke en ajoutant que plus de la moitié de l'aide humanitaire de la Commission européenne est déjà distribué aux pays voisins de la Syrie qui soutiennent les réfugiés.

Michele Cavinato, conseiller juridique au UNHCR, a rappelé qu' « *une personne sur cinq à Lebanon est un réfugié* » et que pour avoir le même pourcentage, l'Italie (son pays d'origine) devrait accueillir 12 millions de réfugiés.

Soutien de l'Union européenne

Il est crucial que l'Union européenne soutienne les infrastructures publiques locales et les services sociaux tout en valorisant les initiatives de la société civile locale, a déclaré Sema Genel (de l'agence humanitaire Support to Life (STL)/Diakonie Katastrophenhilfe Istanbul).

Mark Demesmaeker, député belge membre des Conservateurs et réformistes européens, a demandé plus d'action. « *La communauté européenne fait bien trop peu* », a-t-il déclaré.

Godelieve Quisthoudt-Rowohl, député démocrate-chrétien belge, a demandé si Thomas Schmidinger (de l'organisation d'aide humanitaire LeEZA) croyait en une solution juste au conflit. « *Je suis fermement convaincu que le soi-disant État islamique doit être vaincu militairement* » et « *si l'OTAN ou qui que ce soit d'autre n'est pas prêt à le faire, alors ce seront les combattants kurdes sur le terrain qui s'en chargeront* », a-t-il répondu.

europarl.eu

Éditorial

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e COMMENTAIRE
III. La culture du Parti
4. Influences subtiles sur le psychisme et sur le comportement des gens

En même temps, les dommages physiques subis par la société chinoise du fait de la destruction de la culture traditionnelle sont dramatiques.

La culture traditionnelle valorisait l'unité du ciel et des humains et une coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature. Le PCC a déclaré qu'une joie infinie viendrait de « *la lutte entre le ciel et la terre* ». Cette culture du PCC a directement entraîné une sérieuse dégradation de l'environnement naturel, et cette dégradation est devenu un problème majeur pour la Chine aujourd'hui. Prenez l'eau par exemple. Ayant abandonné la valeur traditionnelle : « *un homme noble apprécie la richesse mais il s'enrichit de manière décente* », le peuple chinois a sans motifs ravagé et pollué l'environnement naturel. Actuellement, plus de 75 % des 50.000 kilomètres des rivières en Chine sont impropres à la vie des poissons; plus d'un tiers des eaux souterraines ont été polluées pendant les dix dernières années, et la situation continue d'empirer. Un « *spectacle* » d'une étrange sorte s'est produit dans la rivière Huaihe : un enfant jouant dans l'eau saturée de pétrole a créé une étincelle qui, en touchant la surface de la rivière, a allumé une flamme de cinq mètres de haut. Le feu s'élançant dans l'air, plus de dix saules dans les alentours ont été calcinés. On peut facilement voir qu'il est impossible pour ceux qui boivent l'eau de ne pas développer de cancer ou d'autres maladies. D'autres problèmes environnementaux, tels que la désertification et la salinisation au nord-ouest de la Chine et la pollution industrielle dans les régions développées, sont tous liés à la perte de respect de la société envers la nature.

La culture traditionnelle respecte la vie. Le PCC proclame que « *la révolte est justifiable* » et que « *lutter contre les hommes remplit de joie* ». Au nom de la révolution, le Parti a pu tuer et faire mourir de famine des dizaines de millions de personnes...

180 740 271 démissions au 19 octobre

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, *via* le site web **www.ninecommentaries.com**, ou par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

Les relations serbo-russes font-elles de l'ombre à l'UE ?

Par Gaëlle Pério Valero, chercheur associée à l'IRIS

Jeudi 16 octobre, Vladimir Poutine a effectué une visite en grande pompe à Belgrade. La Serbie, pays candidat à l'Union européenne, n'avait pas lésiné sur les moyens et même organisé une parade militaire impressionnante, la première depuis les années Tito. Un accueil qui a semblé plaire à l'homme fort de Moscou puisqu'il n'a pas hésité à mordre sur son programme et prolonger de quelques heures sa visite, quitte à faire attendre Angela Merkel, la Chancelière allemande, avec qui il avait rendez-vous à la veille d'une rencontre russo-ukrainienne sous égide européenne. Si à Belgrade, on se félicite des bonnes relations avec Moscou, l'Union européenne se pose des questions sur la loyauté d'un pays, candidat à l'adhésion.

Des relations serbo-russes profondément ancrées dans les mentalités

La Russie et la Serbie ont des relations historiques anciennes, qui datent déjà du Moyen-âge. Il existe une vraie proximité culturelle entre ces peuples slaves mais aussi religieuse, par l'orthodoxie. Le mythe du « *Grand frère russe* » qui protègerait la petite Serbie reste profondément ancré dans les mentalités en Serbie même si dans les faits, le soutien de la Russie a été plutôt inconstant et opportuniste. Les relations entre les deux pays vivent un renouveau depuis l'an 2000, qui marque l'avènement au pouvoir de Vladimir Poutine et le début de la transition démocratique en Serbie. Elles atteignent aujourd'hui un pic depuis que Tomislav Nikolic, russophile convaincu, a été élu Président de la République de Serbie. C'est d'ailleurs la troisième visite de Poutine à Belgrade.

Des enjeux multiples

La Serbie a toujours été à un carrefour et l'enjeu des rivalités des grandes puissances. Elle a appris au cours des siècles à « *ménager la chèvre et le chou* » pour assurer sa survie et ses intérêts. C'est un petit pays de moins de huit millions d'habitants pris entre l'influence de deux géants : la Russie et l'Union européenne. La Serbie a besoin du soutien russe, membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, dans l'épineuse question du Kosovo. En effet, Moscou n'a pas reconnu l'indépendance autoproclamée en 2008 de cette ancienne province serbe. La Russie est aussi un partenaire commercial important de la Serbie, après l'UE certes, mais un partenaire généreux qui a accordé des crédits conséquents pour remettre à flot l'économie serbe sinistrée. Enfin, Belgrade a besoin d'assurer sa sécurité énergétique. Elle s'est donc associée malgré l'avis de Bruxelles au projet russe SouthStream qui consiste à construire un gazoduc de la Mer noire à l'Italie en contournant l'Ukraine. Le chauffage est assuré en grande partie par le gaz en Serbie. Dans un climat continental aux hivers très rigoureux, c'est un enjeu majeur pour les Serbes. Vues de Moscou, les bonnes relations avec Belgrade permettent d'assurer un pion de plus sur l'échiquier mondial. Au niveau européen et depuis la chute du mur, la Serbie (avec le Monténégro) est le dernier allié des Russes. Elle a aussi besoin des Serbes pour assurer la mise en route de SouthStream prévue en 2015, un enjeu économique important pour les Russes qui, de plus, les renforce considérablement dans le bras de fer ukrainien.

> La Russie est un partenaire commercial important de la Serbie, après l'UE.

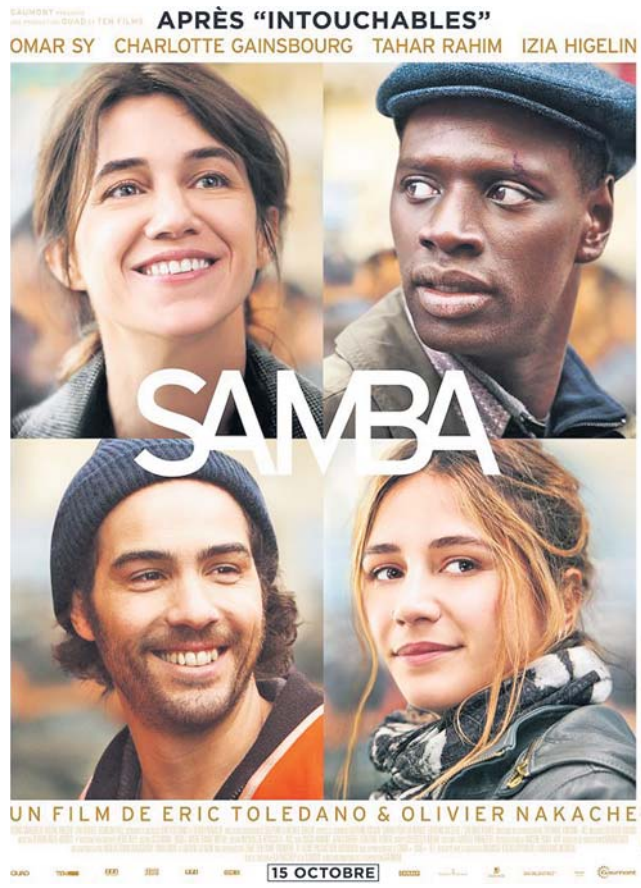
Son inclinaison russe met-elle en péril l'intégration européenne de la Serbie ?

La Serbie a une longue tradition d'équilibriste des relations internationales, il suffit d'observer le mouvement des non-alignés de l'époque titiste. Cela lui permet d'assurer son autonomie et sa neutralité même si l'exercice comme aujourd'hui avec la crispation ukrainienne est périlleux. Malgré les pressions de Bruxelles, Belgrade refuse d'appliquer les sanctions envers la Russie. Il ne faut pas oublier que les Serbes ont été soumis il y a à peine 15 ans à des sanctions internationales et savent concrètement ce que cela signifie pour les populations. La Serbie refuse aussi de s'aligner sur la position de la Commission européenne sur le SouthStream pour assurer sa propre sécurité énergétique. Si la Serbie est candidate à l'UE et a entamé les négociations en janvier dernier, c'est aussi un État souverain et qui l'exprime alors que les perspectives d'élargissement à l'UE sont gelées pour les cinq prochaines années.

Cinéma

Un hymne à l'espoir

Un film palpitant, vif et doux, triste et gai comme la samba.



La samba, au rythme pétillant, à la mélodie triste et vive à la fois, que les esclaves ont gardé avec leur espoir, symbolise l'effondrement des frontières entre riches et pauvres, fantaisie et réalité. La samba unit toutes les couches de la société dans le lâcher-prise. Samba, c'est le nom du nouveau film du couple gagnant du box-office Éric Toledano et Olivier Nakache, un film palpitant, vif et doux, triste et gai... Comme la samba !

Éric Toledano et Olivier Nakache, qui ont séduit les spectateurs français, en 2011, avec *Intouchables*, reviennent avec un nouveau film sur le même thème, la réconciliation entre les couches sociales. Cette fois-ci, ils ont choisi une comédie aigre-douce sur la fragilité de l'humain, sur l'espoir et les rêves des vies brisées.

Samba illustre également la vie clandestine de la France. Celle qu'on ne croise, qu'accidentellement, dans notre vie aisée.

Samba (le formidable Omar Sy) est un immigré sénégalais habitant en France depuis dix ans. Il gagne sa vie en faisant des petits boulots occasionnels et envoie l'argent à sa maman qui n'a pas de quoi payer l'épicier, au pays. Un jour, quand Samba a l'impression de pouvoir vivre sans papiers éternellement, de passer inaperçu et même de grimper les échelons de la cuisine du restaurant où il travaille, il se fait attraper par les autorités.

Au centre de rétention, il rencontrera d'autres cas comme lui, des sans-papiers qui n'ont pas perdu l'espoir de mener un jour une vie normale.

Au centre de rétention de l'autre côté des barreaux, il rencontre Alice (la talentueuse Charlotte Gainsbourg), une jeune cadre supérieure qui a « pété les plombs » suite à un *burn out*. Elle a frappé son collègue et lui a arraché les cheveux. Dans le cadre de sa cure, Alice caresse les chevaux et travaille dans une association qui aide les sans-papiers.

Aux côtés d'Alice se trouvent l'énergique Manu (Izïa Higelin) qui croit s'y connaître dans la vie et quelques retraitées tantôt au bord d'une crise de nerfs, tantôt au bord de la sénilité.

C'est ici qu'Alice, la fille bourgeoise, témoigne du desespoir de la situation des sans-papiers et de ceux qui les aident, allant parfois jusqu'à l'absurdité. Dans cette Tour de Babel où personne ne parle la même langue, des immigrés racontent inlassablement la même histoire dans l'espoir de se faire comprendre. En vain, des interprètes résument les discours, les demandes et les situations en deux mots. *« Globalement, elle dit qu'elle est fatiguée »* résume l'interprète. Alice perd encore le contrôle.

C'est à ce moment qu'elle rencontre Samba et qu'elle fait toutes les erreurs qu'une bénévole de la Cimade peut faire. Et la pire, elle s'attache à un homme sans-papier. À partir de là commencent les montées et descentes de leur histoire d'amour.

Un mélange de genres cinématographiques

Éric Toledano et Olivier Nakache mélangent comédie et drame social. C'est à ce croisement des deux genres que nous verrons la fuite de deux immigrés sur les toits de Paris, nous rappelant ces Africains ou Chinois que nous avons vu un jour emballer leurs affaires en vitesse et courir dans tous les sens. Ici, on leur rend leur visage, leur identité, leur histoire.

C'est aussi là que nous verrons de vieilles dames languissant d'amour et le lâcher-prise à la fête du réveillon nous rappelant que ces personnes âgées que nous croisons parfois et qui nous regardent avec méfiance ont, elles aussi, de tendres souvenirs.

C'est aussi à ce croisement des genres que nous sommes invités à regarder,en face, nos propres stéréotypes et concepts. En effet, si Wilson (Tahar Rahim) l'Algérien emprunte une identité brésilienne c'est pour que les portes s'ouvrent plus facilement y compris auprès des filles les plus lucides, et nous en sommes responsables. Une scène qui rappelle d'ailleurs la fameuse rencontre amoureuse de Kevin Kline et Jamie Lee Curtis dans *Un poisson nommé Wanda* de Charles Crichton et John Cleese, au cours de laquelle Kevin Kline est prié de parler en italien pour enchanter la dame. Comme quoi les relations amoureuses sont basées sur des concepts et des idées reçues.

Si le film d'Éric Toledano et d'Olivier Nakache est aussi séduisant, c'est grâce à son parfait dosage d'émotion, d'humour et de réflexion. Le résultat est une excellente comédie, intelligente, drôle, et touchante réhaussée par la formidable interprétation des acteurs.

Et si les Français aiment autant ce film, c'est peut-être dû au fait que dans une société où le *burn out* est de plus en plus répandu, où l'on croise des visages froids dans la rue et des regards vides dans le métro, il laisse entrevoir un espoir de réconcilier le blanc et le noir, le riche et le pauvre, le névrosé et le simple d'esprit, bref d'instaurer un dialogue.

Michal Bleibtreu Neeman

Focus

Représenter la Grande Guerre

Dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre, la bibliothèque de documentation internationale contemporaine et le musée de l'Armée proposent une exposition qui s'intéresse à la manière dont les contemporains de la guerre ont vu, perçu et représenté le front.

L'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* présente les œuvres des soldats ou des artistes missionnés qui ont représenté la guerre sur le vif. Elle offre pour la première fois au visiteur un tableau de l'ampleur des représentations de la guerre par ceux qui l'ont vécue. Tableaux, dessins, photographies, articles de presse, films, affiches – 500 œuvres. Parmi leurs créateurs se trouvent de grands artistes tels que Guillaume Apollinaire, Fernand Léger ou Félix Vallotton.

Du 15 octobre 2014 -25 janvier 2015, Hôtel des Invalides.

MBN

Rencontre

« On nous appelait les sauvages »

Souvenirs et espoirs d'un chef héréditaire algonquin

Suite de la première page

Kapiteotak est né dans la forêt dans le nord de l'Abitibi, sur le territoire de la Baie-James (Nord du Québec), au sein d'une famille de 18 enfants, tous de la même mère, loin des hôpitaux. « *J'ai eu la chance de vivre ce qu'on appelle la vie traditionnelle* », souligne celui qui a connu la vie nomade, qu'il considère « *magnifique* », jusqu'à l'âge de 12 ans.

« *Dans ce temps-là, il n'y avait pas de médecin, mais il y avait tout. C'était la paix.* » Dominique Rankin, pour honorer ses ancêtres, est venu vêtu de son habit traditionnel, chaussé de mocassins faits en peau d'orignal et coiffé de son chapeau de plumes d'aigles, symbole des initiations qu'il a reçues pour devenir le chef héréditaire et homme-médecine qu'il est aujourd'hui.

« *Je suis fier de porter cela. J'ai 32 plumes sur la tête et une plume à l'arrière de la tête, qui vous appartient. Ces 33 plumes me guident régulièrement.* » Ces plumes sont avant tout une récompense visuelle et non un titre.

La vie nomade

La vie de Kapiteotak dans la forêt, c'était la liberté, c'était la connexion avec la nature et les animaux, avec la terre sacrée. Les plus beaux moments de son enfance, lorsque son père disait « *on part, on déménage* », avaient lieu tous les trois mois environ. Ils démontaient les peaux qui servaient de toile au tipi et partaient sans rien déranger, sans laisser de trace.

Le meilleur commençait avec le voyage en canot : « *Nous, les enfants, on avait un canot spécial. Tous les enfants étaient dans le même canot. Papa et Maman étaient à l'avant, ils ramaient : c'étaient les leaders. Mes frères aussi, en arrière de Papa, et nous, complètement en arrière. Nous n'étions pas agités, mais toujours calmes, parce qu'il n'y a rien qui t'énerve dans la forêt. Le calme est toujours là.* »

Le voyage en canot, c'était le moment le plus intéressant pour observer et écouter, en particulier le matin : tous les animaux venaient sur le bord de la rivière.

Des dangers pendant ces voyages ? « *Quand je voyais les rapides, je n'avais pas peur. Au contraire, cela nous stimulait pour aller de l'avant. Papa savait où passer. Il connaissait le danger et il connaissait tout. Quand c'était trop dangereux, il faisait le portage*», se souvient celui qui allait prendre la succession de son père comme chef héréditaire.

Les animaux

Les peuples algonquins, dont fait partie T8aminik, considéraient les animaux comme des esprits. D'ailleurs, ils n'utilisaient pas le terme « *animal* », mais « *mando* » ce qui signifie « *esprit* » en langue algonquine.

Pendant son enfance, les animaux sauvages faisaient partie du quotidien du petit autochtone. Au même titre que ses frères, il était gestionnaire d'un territoire, ainsi que des « *esprits* », des arbres et des rivières de ce territoire. C'était son travail.

Les jeunes algonquins avaient le devoir d'aller voir les oursons, de surveiller l'état de santé de leur maman. Et si les bébés ours devenaient orphelins, après s'être occupés du corps de la mère ourse, ils rapportaient les oursons à la maison, dans un sac, parfois jusqu'à quatre jeunes ours à la fois. « *On leur donnait le biberon, et cela nous aidait à grandir. On avait le droit de les garder pendant six mois seulement. Après six mois, ils reprenaient leur liberté. C'était mon plaisir, d'aller chercher les bébés* », rapporte l'amérindien avec une certaine émotion.

Dès l'âge de huit ans, le futur Grand chef de la nation algonquine avait le droit d'aller dormir tout seul dans la forêt. Il mettait du sapin à terre, au pied d'un arbre, et s'endormait là, sans couverture. « *Le lendemain matin, qui était couché avec moi ? Un ours, ou bien un autre. Mais le pire, c'est la bête puante, la mouffette ! Ils nous aiment et je les aime aussi* », raconte-t-il avec l'humour qui le caractérise.

« *On ne peut pas penser à quoi que ce soit de négatif dans la forêt, tout était positif dans mon temps. Aujourd'hui, je ne crois pas que je pourrais faire ça, dormir au pied d'un arbre. Il y a bien trop de chasseurs. Il y a plus de chasseurs que d'*esprits *!* »

Enseignements algonquins

Les enseignements reçus pendant son enfance n'ont rien à voir avec ce que l'autochtone a connu par la suite. Ses enseignants étaient son père et sa mère, les aînés qui le faisaient rire et la nature. Les leçons étaient toujours visuelles, orales, sans écriture.

L'enseignement de la tortue en est un exemple : « *Papa disait* 'va chercher mekinak'. *On allait chercher mekinak, on avait tous des petites mekinak. Et là, Papa nous faisait toucher les pattes, la tête, la queue, et voir la réaction.* 'C'est comme cela qu'il faut que tu te protèges.' *Tout était symbolique.* »

La tortue est en effet un symbole important pour les autochtones : lorsque les pattes, la tête et la queue sont rentrées, il reste le dôme, la même forme que celle de la tente à sudation, une sorte de sauna qui fait partie des rituels spirituels amérindiens. Quand on souffre, on doit regarder à l'intérieur, comme la tortue. Au lieu d'aller chez un psychologue, et de chercher sans arrêt, Kapiteotak conseille : « *Arrête de chercher, tout est à l'intérieur !* »

Devenir chef et homme-médecine

À l'âge de sept ans, le petit garçon qui préférait la compagnie des aînés à celle des autres enfants a été choisi par son père pour prendre sa succession comme chef héréditaire et homme-médecine. « *Il m'a choisi, pas parce que j'étais plus beau, plus gros, mais tout simplement parce qu'ils ont vu qu'il y avait quelque chose à l'intérieur de moi.* »

L'apprenti homme-médecine apprenait en observant. Il avait le droit d'assister aux accouchements. Il allait chercher l'eau, les plantes et il était là pour recevoir le bébé.

Il a également appris à utiliser les testicules du castor comme médicament. Rien n'était gaspillé dans cet animal dont le chef algonquin est friand : une fois le castor remercié, sa chair était mangée, ses os servaient de jouets aux enfants, et ses testicules étaient accrochées pendant trois mois. Lorsqu'elles étaient foncées, elles devenaient un médicament puissant qui sentait tellement fort que cela faisait pleurer. Il fallait cependant garder le cataplasme pendant quatre jours sur la plaie si l'on voulait guérir.

Les études de Dominique Rankin en médecine traditionnelle ont duré 50 ans. Et il n'a jamais redoublé !

Un « Jean Coutu[1] » dans la forêt

« *J'aimerais vous amener dans la forêt, et je vous dirais : ça, c'est mon Jean Coutu ! On trouve tout, même des amis !* »

Par exemple, ce sont les garçons qui allaient chercher tout le nécessaire pour les serviettes hygiéniques de leur mère. Pour cela, ils allaient dans les marécages ramasser du lichen. Ils rapportaient également des fougères. Leur mère faisait sécher le tout. Le lichen servait à absorber le liquide et les feuilles de fougère bien sèches étaient mises sur le dessus pour éviter les démangeaisons. Les mêmes éléments servaient de couche pour les bébés.

Période noire

À l'âge de huit ans, la vie heureuse de Kapiteotak a connu un tournant terrible, comme pour celle de bien d'autres enfants amérindiens. Des agents de la GRC (Gendarmerie royale du Canada) sont venus chercher tous les enfants de son camp pour les emmener dans des pensionnats, de manière à transformer ces « sauvages » en bons petits blancs. Il y a été emprisonné, battu, violé dans tous les sens du terme pendant six années. L'éducation qu'il y a reçue était basée sur la violence, le rendant agressif.

En 1960, les compagnies minières et forestières ayant besoin des territoires sur lesquels des générations et des générations d'autochtones avaient vécu, la famille de T8aminik a été placée dans une réserve. Ils étaient considérés comme des peuples nuisibles et une loi fédérale les a obligés à devenir sédentaires. La famille de Tom Rankin, le père du jeune apprenti chef, a été la première à recevoir une maison. Ils ont continué à dormir dans le tipi jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bois. Dormir dans la maison ? « *On était couché, on regardait le plafond et on ne dormait pas. On avait peur que le plafond tombe* », se souvient Kapiteotak.

Comment dormir dans une maison carrée après avoir été élevé dans un tipi, une habitation circulaire qui permettait à l'esprit d'en faire le tour et de bercer les petits amérindiens ?

MARIE-CLAUDE BERNIER

Dominique au Lac Abitbi.

NATHALIE DIEUL

Le tipi est une des habitations traditionnelles des premières nations, avec le shaputuan ou maison longue, et le 'moon lodge' dans lequel les femmes séjournaient pendant leurs menstruations.

ÉDITIONS LE JOUR

En sortant du pensionnat à l'âge de 14 ans, Dominique Rankin s'est mis à boire, se cachant derrière la boisson. Il lui a fallu 20 ans pour guérir et sortir de la souffrance et de sa position de victime. Il ne touche maintenant plus à l'alcool.

Le pardon

Aujourd'hui, celui qui parle sept langues reconnaît qu'un des aspects positifs du pensionnat a été l'apprentissage du français, ce qu'il considère comme un véritable cadeau puisqu'il peut communiquer avec nous. Bien au-delà de cet apprentissage, il a appris à pardonner, à voir avec compassion les prêtres qui l'ont maltraité comme des personnes malades et des pédophiles.

C'est avec une certaine émotion que l'algonquin de 66 ans déclare devant un public principalement blanc : « *Je suis ton frère. J'ai appris à m'aimer, et j'ai appris à vous aimer. Je vous ai jugé quand je suis allé à l'école, je vous demande pardon.* »

« *Nous sommes tous des frères et des sœurs* »

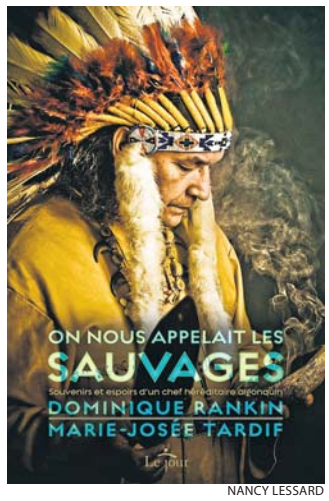
Au milieu du vêtement typique que porte le chef héréditaire en ce matin du mois de mai, se trouve un symbole qui a une grande signification pour lui. Il s'agit d'un cercle divisé en quatre parties égales, chacune de couleur différente. Chaque couleur représente les éléments – eau, feu sacré, terre et air – mais aussi un peuple différent : le peuple jaune, le peuple rouge, le peuple noir et le peuple blanc.

L'homme-médecine explique : « *Est-ce que vous êtes différents de moi ? Non. Pourquoi ? Si on mettait ces 4 couleurs dans de l'eau chaude, elles disparaîtraient. Une couleur ressortirait : la couleur que nous avions quand nous sommes tous venus au monde, le mauve. C'est pour cela que nous sommes tellement proches ! Le sang est de la même couleur pour tous. Noir ou jaune, nous sommes tous des frères et des sœurs.* »

« *Nous sommes des peuples de la terre. Le message que j'enverrais à tous les peuples, c'est de garder leur vision, leur culture, leur spiritualité, leur médecine. C'est important pour les futures générations. Tout ce que je souhaite, c'est qu'il y ait la paix partout dans le monde, à l'intérieur de chaque humain.* »

Nathalie Dieul

Pour en savoir plus sur les stages et activités de Dominique Rankin, abonnez-vous à son slog : www.toslog.com/dominiquerankin
Prochain stage en France, dans la région de Chartres, du 23 au 26 octobre. Renseignements auprès d'Antoine Delacoux :
02 37 49 89 78
ou antoux@gmail.com



NANCY LESSARD

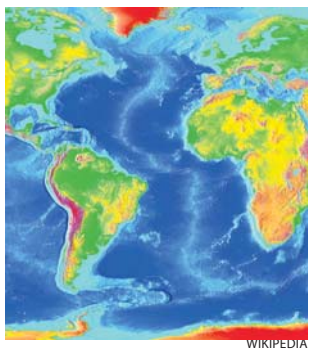
Le best-seller ***On nous appelait les Sauvages*** a été publié aux éditions *Le Jour*. Le film du même nom devrait sortir à l'automne.

[1] *Jean Coutu est un grand groupe pharmaceutique nord-américain. Dans les magasins Jean Coutu, il est possible d'acheter des médicaments, mais aussi de la nourriture, des fournitures scolaires, des appareils photo etc. Le slogan du groupe a été pendant longtemps : « on trouve de tout, même un ami ! »*

Avancées sur les signes avant-coureurs des séismes océaniques

Les signes précurseurs d'un séisme devraient permettre d'alerter les populations à temps. Les scientifiques se posent d'ailleurs les mêmes questions pour les fonds marins : comment alerter les populations d'un éventuel tsunami ? Des chercheurs de plusieurs instituts scientifiques – le CNRS, l'Ifremer et l'IFSTTAR – réunissent leur travail. Ils ont publié le 14 septembre dernier, dans la revue *Nature Geoscience*, une étude proposant un modèle physique qui permettrait d'expliquer la phase préparatoire d'un séisme en milieu océanique. Ces travaux sont novateurs car ils reposent sur des mesures quantitatives qui établissent le lien entre l'observation et le choc principal du séisme. Un chemin prometteur qui pourrait conduire les futures recherches sur des signaux visibles détectables.

L'observation a été faite près de la fracture du Pacifique Nord-Est et les scientifiques ont pu démontrer que les fluides circulant dans cette zone de faille sous-marine changent tout le temps. Ainsi, au cours de ce qu'ils appellent le « *cycle sismique* », les contraintes s'accumulent crescendo le long de la faille et vont jusqu'à franchir le point de rupture. C'est alors que le séisme survient. Puis les contraintes se relâchent et s'accumulent de nouveau, jusqu'au prochain séisme.


WIKIPEDIA
Une vue aérienne des failles océaniques.

Situés près des dorsales océaniques, les fluides sont soumis à une forte température et à une solide pression. À un certain moment, ils peuvent atteindre un état dit supercritique. Les propriétés physiques d'un fluide supercritique sont intermédiaires entre celles des liquides et celles des gaz. La compressibilité du fluide supercritique varie fortement avec la pression, ce qui, selon l'analyse des chercheurs, peut être la cause du déclenchement du séisme après une courte période de secousses prémonitoires. Mais aussi, dans les zones actives des séismes là où ils sont nombreux et fréquents, la connaissance historique du rythme des incidents passés permet une approche vraisemblable pour identifier les segments qui devraient se rompre prochainement.

Les signes annonciateurs des séismes

Les signes avant-coureurs des séismes sont étudiés par la communauté scientifique. Ils sont de nature très variée. Les prémices sont associées aux mouvements du sol. Puis arrivent les seconds signes, liés au comportement des gaz, des fluides, des signaux électriques, thermiques et du comportement animal, etc. Il paraît évident qu'un phénomène de l'ampleur d'un tremblement de terre, libérant une énergie considérable, a une phase préparatoire. Le problème ne réside pas dans l'absence de signes précurseurs – les observations, après coup, sont nombreuses – mais la plupart du temps, les observateurs sont dans l'incapacité de les détecter avant le choc principal. Les fluides supercritiques nécessitent des conditions bien particulières, mais on les rencontre également à terre dans des zones volcaniques et hydrothermales, comme en Islande.

Actuellement, les observatoires au fond des mers sont comparables aux laboratoires placés au fond des océans. Ils sont équipés d'un ensemble d'instruments de mesure qui sont capables d'enregistrer différents types de données servant à comprendre les phénomènes océaniques. Les résultats obtenus pourraient permettre d'orienter les futures recherches vers la détection de signaux précurseurs, dans la prévision sismique. Ainsi, le Département des Géosciences marines de l'Ifremer, dispose de 15 parcs de sismomètres situés au fond des océans. Au cours des dernières années, les parcs de sismomètres ont été déployés 260 fois au cours de six campagnes opérationnelles.

Des modèles fluidiques ou gazeux

La plupart des zones à forte activité sismique sont connues par les scientifiques et font l'objet d'une surveillance permanente. À ce jour, il est impossible de prévoir à court terme le moment où la terre et les sous-sols marins trembleront. En effet, lorsque deux plaques tectoniques glissent l'une contre l'autre, la rugosité de leurs surfaces commence à créer du mouvement, c'est la phase dite d'« *initiation* » qui précède toujours la rupture. Les tensions s'accumulant, les aspérités se rompent peu à peu jusqu'à ce que le frein lâche et les blocs se déplacent brusquement. C'est alors que surviennent les tremblements de terre, les tsunamis, etc.

RICHARD BOUHET/GETTY IMAGE
Les zones à forte activité sismique sont connues par les scientifiques et font l'objet d'une surveillance permanente.

Les failles coulissantes, sous l'effet des forces tectoniques, s'actionnent et s'opposent. L'augmentation des forces de cisaillement va fracturer les roches, et par là même, affaiblir la résistance du coulissage. Ainsi survient une baisse de tension du fluide contenu dans le massif rocheux provenant de l'augmentation des vides entre les roches, de sorte qu'ils agissent comme un effet « *ventouse* » stabilisateur qui a, pour effet, de retarder le déclenchement du séisme.

> À ce jour, il est impossible de prévoir à court terme le moment où la terre et les sous-sols marins trembleront.

L'efficacité du mécanisme est toutefois fortement liée à la compressibilité du fluide. Elle est maximale en présence de fluides à l'état liquide dont la faible compressibilité génère une forte diminution de pression, donc l'effet est stabilisateur. À l'inverse, pour les fluides de type gazeux à forte compressibilité, l'effet ventouse est quasi nul, la secousse peut se déclencher immédiatement. Les quelques jours, au cours desquels la transition s'opère, seront marqués par de multiples manifestations dont des secousses de faible amplitude selon les liants, gazeux ou liquides.

Héloïse Roc

Un logiciel informatique au service des forêts

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture annonce le lancement d'un logiciel gratuit qui devrait participer à évaluer les forêts. Ce logiciel est conçu pour collecter et traiter les données du terrain afin d'aider les pays tout au long du cycle de vie des arbres à réaliser un inventaire forestier. Les gouvernements finnois et allemand ont encouragé le développement de ce logiciel baptisé Open Foris.

Des informations précises sur les forêts sont essentielles pour permettre aux gouvernements de gérer leurs ressources naturelles de manière durable. Ainsi, près de 80 % des pays en développement rencontrent des difficultés à recueillir et utiliser les informations de base sur leurs ressources forestières. Dans le même temps, la déforestation et la dégradation des forêts sont parmi les principales sources d'émission de carbone due à l'action de l'homme.

Eduardo Rojas-Briales, responsable du Département des forêts de la FAO, explique dans un communiqué de presse : « *De nombreux pays ne disposent tout simplement pas d'un tableau de bord complet de ce qui se passe dans leurs forêts, et sans une telle connaissance, il est difficile d'élaborer des politiques forestières efficaces pour lutter contre la déforestation et la dégradation des forêts ou pour faire avancer les stratégies nationales en matière de changement climatique.* »

« *Nous espérons que l'Open Foris changera la donne... La transparence accrue aidera les décideurs à obtenir les informations dont ils ont besoin pour orienter l'action en toute connaissance de cause* », a-t-il ajouté.

Le nouveau logiciel de la FAO simplifiera le processus complexe des données, telles que les mesures d'arbres et l'imagerie par satellite. Il offrira à l'utilisateur de précieuses informations sous la forme de pages Web interactives avec des statistiques, des graphiques, des cartes et des rapports. Il aidera les pays à répondre aux exigences internationales en matière de notification. Il s'agit d'informer de la déforestation et de la dégradation des forêts ainsi que des aspects concernant l'augmentation du stock de carbone dans les forêts.

H R

SMART Forfour or Fortwo

Fun in the City

Ce n'est pas sans une certaine fierté que Dieter Zetsche et Annette Winkler, respectivement président de Mercedes-Benz et présidente de Smart, ont dévoilé les nouvelles Smart. Cest vrai que pour la Fortwo, les premières générations sont nées en 1998. Entretemps, elles évolueront régulièrement mais resteront systématiquement fidèles au concept de base. Naîtront encore les Smart coupés et roadsters qui font figure, aujourd'hui, de collectors tant leur dynamique et leur style éveillent le plaisir de conduire.

La marque voulait évoluer. La première pensée a été de passer à une 4 portes .

La première Forfour sera réalisée en synergie avec Mitsubishi. Aujourd'hui, Smart s'est alliée à Renault pour élaborer une plateforme commune. Pour le Français, ce sera la Twingo qui en bénéficiera en version à 4 portes retrouvant, du coup, une bonne « bouille ».

Chez Smart, on reste fidèle au concept de base

2,69 m de long (Fortwo), mais 10 cm de plus en largeur ! D'où une meilleure stabilité routière. Moteur arrière, coffre agrandi grâce au gain en largeur, l'intérieur reste spacieux et fun avec des structures et des matériaux originaux.

Dans la version à 4 portes, l'accès à l'arrière est aisé grâce à l'ouverture à 90° des portières. En option, Smart propose les *ready space seat*. Les dossiers arrière et celui du passager se rabattent pour former un espace de chargement jusqu'à 2 m de long...

Toujours fun, les Smart fortwo conservent les éléments de carrosseries interchangeables pour assortir la couleur de l'auto à l'envie du moment. À l'intérieur, Smart ose les couleurs et le fun. Sympa en ville, elle craignent moins l'autoroute. Bientôt les versions électriques viendront idéalement épouser le profil des grandes villes pour le bonheur de tous. Moins de bruit, pas de pollution…

Vivement les premiers essais pour vous en conter les impressions.

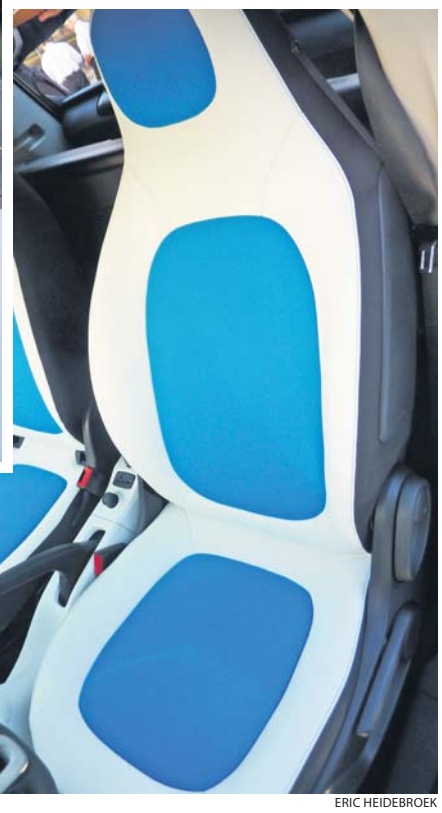
Eric Heidebroek

M. Dieter Zetsche et Mme Annette Winkler

ERIC HEIDEBROEK

ERIC HEIDEBROEK

ERIC HEIDEBROEK



ERIC HEIDEBROEK

EPOCH TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par

EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone

@EpochTimesFR

Imprimé par Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul 45770 Saran

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Distribution
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22 pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Tél _____ Où avez-vous connu Epoch Times ?

Email _____

La racine de réglisse pour protéger le foie

Le foie a la capacité de se régénérer indéfiniment. D'où la légende de Prométhée, condamné par Zeus à être attaché à un rocher et à se faire dévorer le foie chaque jour, alors que celui-ci renaissait la nuit.

Malgré cette capacité à se régénérer, les maladies du foie ne sont pas rares de nos jours. La racine de réglisse peut favoriser sa protection et sa régénération.

Un remède connu de la pharmacopée traditionnelle

La racine de réglisse est connue depuis des siècles comme étant un remède puissant. Elle est anti-inflammatoire, elle renforce le système immunitaire et est utile dans la prévention du cancer et de nombreuses autres maladies. Plus récemment, les scientifiques de la Clinique du foie de Qazvin, en Iran, ont constaté que la racine de réglisse peut être une bonne alternative au traitement conventionnel des lésions du foie. Bien sûr, le traitement d'une maladie du foie doit être suivi par un médecin et des analyses appropriées doivent être faites. En cas de cirrhose ou d'hépatite, demandez l'avis de votre médecin avant d'en consommer et dans tous les cas, n'en abusez pas.

Dans la phytothérapie chinoise, on retrouve dans l'ouvrage *Traité sur les plantes* (environ 3000 av. J.-C.) que la racine de réglisse appartient à la première classe de médicaments. Elle était un composant pour plusieurs mélanges de médicaments. La racine de réglisse est connue dans les traditions médicales à travers le monde, y compris en Assyrie et en Égypte ancienne. La médecine tibétaine estime que la racine de réglisse *« favorise la longévité et facilite la gestion des six sens »*.

> D'après la médecine tibétaine, la racine de réglisse favorise la longévité et facilite la gestion des six sens.

Une racine aux vertus multiples

Bon nombre des effets thérapeutiques de la racine de réglisse proviennent de la glycyrrhizine, une saponine stéroïde. La structure de la molécule ressemble aux hormones corticosurrénales. Il n'est donc pas surprenant que la glycyrrhizine soit un antiallergique et un anti-inflammatoire.

WIKIMEDIA

La réglisse contient aussi de l'acide glucuronique glycyrrhizine qui se lie aux poisons et aux toxines avant d'être éliminé. De plus, la glycyrrhizine stimule la production d'interféron qui inhibe l'activité de virus tels que l'herpès. La racine de réglisse a également des vertus expectorantes, diurétiques, laxatives et antispasmodiques.

Au cours des deux dernières décennies, les scientifiques chinois et japonais ont accumulé suffisamment de preuves pour affirmer que la réglisse protège et régénère le foie. Cet effet est associé à une protection antioxydante, anti-inflammatoire et antivirale. Dans des études sur des patients atteints d'hépatite C chronique, il a été constaté que l'extrait de racine de réglisse réduit considérablement le risque de cirrhose et de cancer du foie.

L'étude récente menée par des scientifiques de la Clinique du foie de Qazvin a confirmé que l'extrait de racine de réglisse peut réduire considérablement la concentration des transaminases chez les patients qui ont une stéatose non alcoolique du foie.

Les transaminases sont des enzymes qui jouent un rôle important dans la production de divers acides aminés. C'est un marqueur de l'état des cellules hépatiques dans des tests de laboratoire. Pour évaluer l'état du foie, on mesure l'activité de l'alanine aminotransférase (ALAT) et de l'aspartate aminotransférase (AST). L'élévation de ces enzymes dans le sang indique un dommage des cellules du foie.

Après deux mois d'utilisation de l'extrait de réglisse, l'étude révèle une diminution significative du taux de transaminases par rapport au groupe de contrôle. De plus, l'utilisation d'extrait de racine de réglisse n'a été accompagnée d'aucun effet indésirable.

Actuellement, les entreprises pharmaceutiques sont à la recherche d'un moyen de créer un analogue synthétique de la glycyrrhizine. Cependant, l'extrait de racine de réglisse est en vente libre.

Cyril Belan

Des lentilles pour régler les maladies oculaires ?

De telles lentilles vont non seulement corriger la vision, mais également accélérer la régénération du tissu de l'œil et éliminer les bactéries et les virus dangereux qui sont traditionnellement traités par des crèmes et gels ophtalmologiques ainsi que par des médicaments anti-inflammatoires.

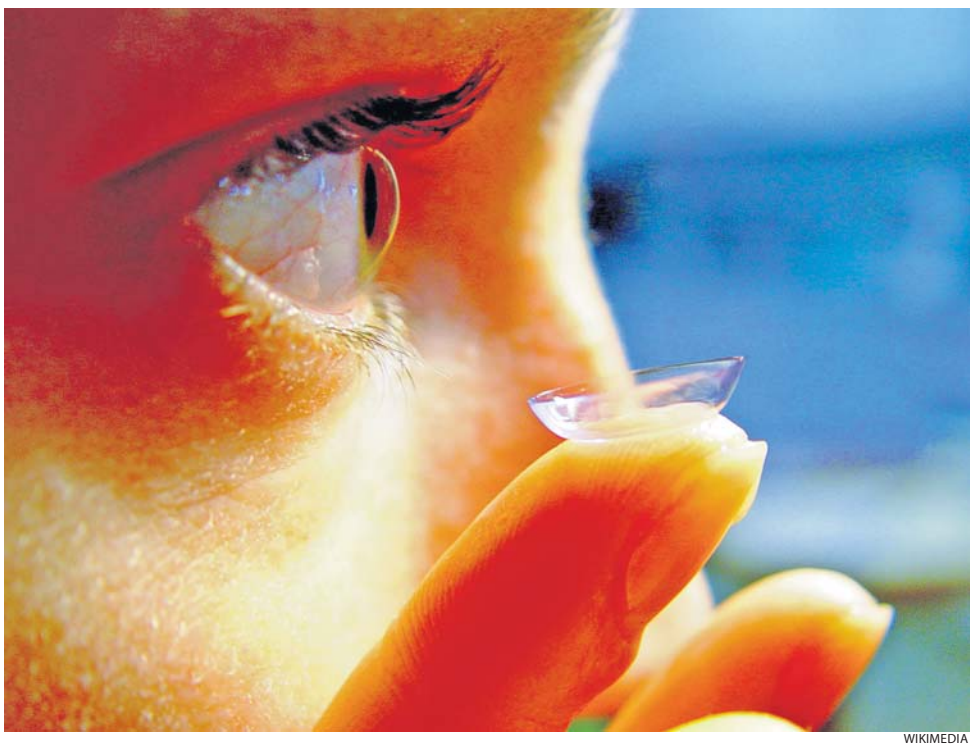
Une équipe scientifique de la région de Kemerovo en Russie a développé un modèle expérimental de lentilles de contact.

Les scientifiques ont intégré dans ces lentilles un médicament qui est antibactérien et réduit l'inflammation. L'interaction entre les bactéries et le médicament ne forme pas d'acide, cette nouvelle lentille est absolument sans danger pour l'organe de la vision.

Dans un futur proche, ces lentilles seront disponibles sur ordonnance en pharmacie. Cette révolution permet d'appliquer les lentilles sans avoir besoin de se rincer les yeux et celles-ci peuvent être portées même dans des conditions extrêmes. Les scientifiques militaires croient en l'utilité de cette nouveauté.

La lentille forme une barrière entre l'œil et l'environnement extérieur. Le développement est en mesure de protéger les yeux des acides et des alcalis. À ce jour, le modèle expérimental passe les essais cliniques nécessaires. La production de ces lentilles est prévue pour l'année prochaine.

Epoch Times



WIKIMEDIA

Une lentille innovante permettra de régler la majorité des maladies de l'œil.

PARIS Open

17 avenue de Choisy

L'adresse idéale,
pour habiter ou investir !

- Au cœur du 13ème arrondissement
- Au pied du métro et du tramway
- Vues imprenables sur Paris
- Appartements neufs du studio au 2 pièces
- Résidence BBC

Prendre Rendez-vous avec le bureau de vente
Téléphoner au : 06 77 93 23 22

EIFFAGE IMMOBILIER

EMERSON'S
www.emersons.fr